

Estuaire/Ntoum/1er arrondissement La coalition RHM/UN pour le changement véritable

PSNB

Ntoum/Gabon

LA coalition Rassemblement Héritage et Modernité (RHM)/Union Nationale (UN) a lancé officiellement sa campagne vendredi 28 septembre dernier par un grand meeting, au quartier Soleil, dans le 1er arrondissement de la commune de Ntoum.

Occasion pour le directoire de ces deux formations politiques, conduit par le président du RHM, Alexandre Barro Chambrier, de présenter les candidats qui vont défendre les couleurs de la coalition aux élections couplées à venir (législatives et locales), dans le 1er arrondissement de Ntoum et dans le siège unique du Komo-Mondah. La forte mobilisation qui a eu lieu au domicile du candidat aux législatives et par ailleurs tête de liste aux locales dans le 1er arrondissement



Photo : Prospère Sax Nzé Bekalé

Le président de RHM, Alexandre Barro Chambrier, à son arrivée à Ntoum pour le lancement de la campagne pour le compte du 1er arrondissement de Ntoum et du siège unique du Komo-Mondah. Photo de droite : Les militants du RHM écoutant lors du grand meeting d'ouverture de campagne de la coalition RHM/UN.



Photo : Prospère Sax Nzé Bekalé

de Ntoum, Jean-César Essone Obiang, a permis aux militants des deux partis de suivre avec beaucoup d'attention, les différentes interventions. D'abord, la suppléante du maître des lieux, Audes Marilyn Ongotha Yeno, pour le mot de bienvenue. Cette dernière a rappelé que « nous voulons donner un nouveau visage à notre

ville, afin de la rendre plus belle, plus attrayante et plus conviviale. Nous voulons aussi rappeler, à toutes fins utiles, que le RHM s'inscrit dans l'action libératrice des droits fondamentaux de l'Homme, longtemps bafoués pour servir les intérêts égoïstes. Peuple de Ntoum, le devoir nous incombe aujourd'hui de rappeler à tous que l'électorat sera toujours

pour le changement véritable et radical, un vote sanction au PDG et une victoire sans bavure, cash au premier tour...».

Le tour est ensuite revenu à la responsable des femmes, Adelaïde Agnangoye, de remercier la direction nationale du RHM, pour avoir validé et investi les dossiers de candidatures de six femmes sur la

liste des 23 candidats qui vont défendre l'emblème de leur parti au cours de ces élections locales.

Enfin, le président du RHM, Alexandre Barro Chambrier a demandé à ses militants de sanctionner le parti au pouvoir à travers ce vote. « Je vous rappelle que nous avons des candidats sérieux dans la commune et dans le département. Nous savons

que le PDG n'a plus rien à proposer au peuple gabonais, c'est le moment de le sanctionner ici à Ntoum », a-t-il déclaré. Avant de demander à la population de s'unir pour participer activement au processus irréversible du changement véritable voulu et attendu par tout le peuple gabonais. « Unis, nous vaincrons ! », a-t-il conclu.

Estuaire/Ntoum/2e et 3e arrondissements

Avec les SDG pour gérer autrement

Guy-Romuald MABICKA

Libreville/Gabon

À la place des Fêtes de Bikélé, le week-end dernier, le mouvement Sociaux démocrates gabonais (SDG) a lancé sa campagne pour les élections législatives et locales de samedi prochain. Une ouverture officielle, car Aloïse Bekale Ntoutoume, candidat à la députation dans le deuxième arrondissement de Ntoum, et les siens ont débuté leur campagne depuis longtemps, par des rencontres de proximité. Ces retrouvailles ont donc été l'occasion de décliner

publiquement ce que les SDG entendent faire pour le département du Komo-Mondah et la commune de Ntoum, si les électeurs de ces circonscriptions leur accordent leur confiance. Il s'agira pour les SDG d'administrer autrement, notamment les mairies des deuxième et troisième arrondissements qui, selon tous les intervenants, « ont pâti, cinq ans durant, de l'amateurisme et du manque de vision de ceux qui les ont gérées. »

Dans cette perspective, la bataille sera de fédérer le plus grand nombre autour des candidats SDG. Et les arguments pour y parvenir sont nombreux. Selon ces derniers, les populations



Photo : GRM

Tout comme Jean Christophe Effale Nze, sa tête de liste au deuxième arrondissement de Ntoum, les SDG entendent "gérer autrement" cette commune.

des deuxième et troisième arrondissements ont déjà compris la nécessité de

tourner la page.

« Nous invitons donc ces populations à voter de ma-

nière objective pour les candidats et les listes SDG, et à sanctionner des personnes qui ont vu nos contrées sombrer dans l'insalubrité, la détérioration de leurs images, avec des routes secondaires qui se dégradent au fil des années. Nous leur demandons également de sanctionner ceux qui n'ont jamais été capables de les défendre lorsqu'elles étaient menacées de déguerpissement, et qui viennent tenir un discours moqueur », ont-ils lancé.

Appelant ceux qui s'y reconnaissent à « faire montre de sagesse et de respect à l'égard des populations qui n'ignorent pas leur bilan négatif. » Car, avant d'accélérer le développe-

ment d'une localité, il faut d'abord que celui-ci commence. Or, les deuxième et troisième arrondissements de Ntoum sont les parfaits exemples d'un sous-développement qui aurait pu être rattrapé depuis longtemps. De l'ancienne route nationale à la limite avec le premier arrondissement.

A noter que les Sociaux démocrates gabonais sont en lice dans deux des trois arrondissements de la commune de Ntoum et le département du Komo-Mondah. En face, leurs adversaires sont issus des rangs du PDG, du PDS, Les Démocrates, du CLR, de l'ACR et des indépendants.

Libreville/ 1er arrondissement/ RAPID

Théophile Makita Niembo prône la 2e République

C.O

Libreville/Gabon

LUNDI dernier, le Rassemblement pour l'alternance pacifique et l'indépendance démocratique (RAPID) a ouvert sa campagne électorale à la CEI, sise à Derrière-la-Prison, à la faveur d'un meeting qui a drainé du monde, en majorité des jeunes. L'occasion pour le président de ce parti et candidat aux législatives au 2e siège du 1er arrondissement de Libreville, Théophile Makita Niembo, de se présenter à ses potentiels électeurs, ainsi que sa suppléante,



Photo : Chris OYAME

Au milieu, le candidat Théophile Makita Niembo et à sa droite, sa suppléante Thy-cienne Ntoutoume Avika, avant le meeting.

Thycienne Ntoutoume Avika. Après la prestation de plu-

sieurs artistes, M. Makita Niembo a expliqué que sa formation politique prône

le socialisme modéré, privilégie les intérêts du peuple et promeut la 2e

République. « Le RAPID se présente comme une alternative à la gestion des affaires publiques, après l'échec des politiciens de tous bords, de l'indépendance à nos jours », a-t-il indiqué.

A noter que le RAPID présente treize (13) candidats aux législatives, une liste aux locales et trois autres en tickets avec d'autres formations politiques. S'agissant de la course à l'Assemblée nationale, le RAPID a invité les électeurs de différents sièges qu'il brigue à adhérer à son projet, qui consiste à la mise à plat et à la réécriture de la Constitution en

vue de l'instauration de la 2e République.

Quant aux locales, ce parti de l'opposition envisage de mettre en place un système de valorisation des ressources humaines et du savoir-faire local au sein des collectivités; définir les priorités de développement et les plans d'action multisectoriels à court, moyen et long termes.

Une approche qui, selon M. Makita Niembo, permettra, entre autres, de créer des rapports étroits entre les élus locaux et leurs administrés, de mettre en place des cadres de négociations nécessaires à la réalisation des projets, etc.